



**aidq**

ASSOCIATION DES INTERVENANTS  
EN DÉPENDANCE DU QUÉBEC

**RAPPORT ANNUEL  
2017-2018**



## TABLE DES MATIÈRES

<b>Mot du président et de la directrice générale</b>	<b>3</b>
<b>Le conseil d'administration</b>	<b>4</b>
<b>La permanence</b>	<b>4</b>
<b>Plan stratégique 2018-2020</b>	<b>5</b>
<b>Consommation en milieu de travail</b>	<b>6</b>
<b>La voix de l'AIDQ en consultation publique ou en commission parlementaire</b>	<b>8</b>
<b>Activités de réseautage</b>	<b>9</b>
Forum provincial	9
32 <sup>e</sup> rencontre nationale	10
Sommet sur les dépendances	10
<b>Le programme de formation de l'AIDQ</b>	<b>11</b>
<b>Programme conjoint de formation AIDQ-Université de Sherbrooke</b>	<b>11</b>
<b>Affaires cliniques</b>	<b>12</b>
Comité permanent sur le traitement	12
Comité carcéral	12
Intervention brève/précoce	13
Plateforme InterSexion	13
<b>Les communications</b>	<b>14</b>
<b>Remerciements</b>	<b>15</b>

# MOT DU PRÉSIDENT ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

## LA TRANSITION

L'année 2017-2018 a pour ainsi dire été l'amorce d'une période de transition pour l'AIDQ. Depuis sa création, il y a bientôt trois ans, l'AIDQ a confirmé sa position dans l'information, la formation, le réseautage et l'accompagnement. Elle a consolidé son rôle dans le développement des compétences et a commencé à assumer un rôle plus important dans l'information auprès des intervenants, mais aussi de la population, à l'aide de ses différentes plateformes numériques. Elle constitue désormais une référence pour plusieurs acteurs oeuvrant dans le champ des dépendances.

À l'aube de la légalisation du cannabis, elle a ouvert un chemin et développé une offre de service complète en soutien aux milieux de travail. Elle a conçu avec ses membres, une grille de repérage de signes observables de facultés affaiblies pour faire contrepoids aux faiblesses du dépistage en milieu de travail. Elle a organisé en mai, une journée de colloque pour aider les milieux de travail à relever le défi de la prévention des comportements à risque liés à la consommation. Elle a tissé des liens avec de nouveaux partenaires plus près des milieux de travail, soit la CNESSST, le Groupe entreprises en santé et l'Ordre des CRHA.

Dans le champ de la réduction des méfaits, l'AIDQ a continué à jouer un rôle de rassembleur. Le Forum en milieu carcéral, organisé en octobre 2017, et la 32<sup>e</sup> rencontre nationale sur la réduction des méfaits tenue en mai 2018, témoignent éloquemment des efforts visant un meilleur arrimage et une plus grande collaboration entre professionnels en provenance de différents secteurs d'intervention : santé, services sociaux, éducation, milieu carcéral, sécurité publique, recherche, santé publique, milieu communautaire.

Sous l'impulsion de l'AIDQ, sept grands partenaires du réseau de la dépendance ont accepté d'unir leurs efforts pour organiser à tous les deux ans, un grand rassemblement axé sur le transfert de connaissances et le développement de bonnes pratiques d'intervention. Le premier Sommet sur les dépendances se déroulera le 1<sup>er</sup> et 2 novembre 2018, en présence, nous l'espérons, de la ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse et à la Santé publique, Lucie Charlebois. Ces partenaires sont : l'AQCID, le RISQ, l'IUD, HERMES, le GRIF-Jeu et ICRAS.

Voilà donc quelques-uns des nombreux dossiers qui ont mobilisé les membres de la permanence de l'AIDQ au cours de la dernière année. La mission de l'AIDQ, soit celle de soutenir l'intervention en prévention, en réduction des méfaits, en traitement et en réinsertion sociale, n'est pas seulement noble, elle est vitale. Encore plus depuis trois ans. Cette mission doit être soutenue et mieux reconnue par les instances gouvernementales. Souhaitons que 2018-2019 soit une année de reconnaissance tangible.

# CONSEIL D'ADMINISTRATION



*Président*  
**M. Claude Soucy**  
Consultant

*Vice-présidente*  
**Mme Guylaine Rioux**  
Vice-présidente au jeu responsable  
Loto-Québec



*Trésorier*  
**M. Steeve Poulin**  
Réseau des délégués sociaux  
FTQ

*Secrétaire*  
**Mme Lisa Massicotte**  
Directrice générale  
AIDQ



*Administrateur*  
**M. André Aubin**  
Directeur général  
Villa Saint-Léonard

*Administratrice*  
**D<sup>r</sup> Julie Bruneau**  
Service de médecine des toxicomanies  
CHUM



*Administratrice*  
**Mme Anne Gauvin**  
Directrice générale  
Les Maisons Péladeau

*Administrateur*  
**M. Claude Ménard**  
Président  
Regroupement provincial  
des comités d'usagers



*Administratrice*  
**Mme Élise Roy**  
Médecin  
Professeure titulaire,  
programmes d'études  
et de recherche en toxicomanie  
Université de Sherbrooke

*Administrateur*  
**M. Miguel Therriault**  
Coordonnateur  
des services professionnels  
Le Grand Chemin



## LA PERMANENCE

Lisa Massicotte, directrice générale  
Candide Beaumont, directrice clinique  
Claudia Cojocar, responsable des services administratifs  
Anik Tremblay, conseillère aux affaires cliniques  
Claudy St-Jean, responsable des communications  
Carole Gaudet, adjointe administrative  
Tara Lhuillier-Chin, agente administrative

# PLAN STRATÉGIQUE 2018-2020

L'AIDQ a été créée en décembre 2015, à la suite du regroupement consensuel de l'Association des intervenants en toxicomanie du Québec et de l'Association des centres de réadaptation en dépendance du Québec. Près de trois ans plus tard, l'AIDQ a souhaité faire un bilan de son plan stratégique, de manière à se projeter dans l'avenir et à s'assurer que sa mission, axée principalement sur le développement des compétences, répond toujours aux besoins et attentes de ses membres.

À l'issue d'une série de consultations, d'un sondage auprès de ses membres et d'entrevues réalisées avec ses partenaires, quatre grands axes d'intervention ont été identifiés qui guideront l'action de l'AIDQ dans les années à venir. Informer, former, réseauter et accompagner, voilà les quatre axes qui jetteront les bases du plan stratégique 2018-2020 de l'AIDQ.



### LES QUATRE GRANDS AXES QUI DÉFINISSENT LA MISSION DE L'AIDQ

#### 01 L'INFORMATION

**Contexte**  
L'AIDQ joue un rôle de premier plan dans la diffusion d'informations et la mise à niveau des connaissances auprès de la population et des intervenants impliqués par la diversité des dépendances en passant par plusieurs axes d'intervention : un traitement ou un réajustement social, l'éducation et les connaissances qui aident à mieux connaître les enjeux de la communication et à mieux saisir les intervenants, pour répondre aux besoins d'information.

**Objectifs**  
L'AIDQ joue un rôle de premier plan dans la diffusion d'informations et la mise à niveau des connaissances auprès de la population et des intervenants impliqués par la diversité des dépendances en passant par plusieurs axes d'intervention : un traitement ou un réajustement social, l'éducation et les connaissances qui aident à mieux connaître les enjeux de la communication et à mieux saisir les intervenants, pour répondre aux besoins d'information.

**Enjeux**  
L'AIDQ joue un rôle d'informateur et de médiateur en lien avec l'accessibilité, la qualité et la continuité des services. Son expertise est mise au service de la population pour garantir des enjeux de développement et de communication de services offerts à la population qui vivent avec un problème de consommation ou de dépendance.

**Axes d'intervention**

- Utiliser et développer des outils innovants et les plateformes de communication de l'AIDQ, de manière à informer, inspirer, les membres et les professionnels sur les enjeux de la communication et les meilleurs approches d'intervention.
- Utiliser toutes les ressources nécessaires pour faire valoir les besoins des populations qui vivent avec un problème de consommation ou de dépendance.
- Assurer une fonction de veille et de veille, à partir des plateformes numériques de l'AIDQ, de manière à soutenir l'information utile, soutenir la réflexion et favoriser le développement de réseaux professionnels.

#### 02 LA FORMATION

**Contexte**  
Dans un monde en constante évolution, l'AIDQ accorde une grande importance au développement des compétences. Les programmes de formation de l'AIDQ d'abordent les intervenants dans tous les milieux sociaux d'aujourd'hui pour répondre à l'évolution : santé et services sociaux, éducation, secteur public, milieu de travail, etc.

**Objectifs**  
Depuis vingt ans cette année, l'AIDQ s'associe à l'Université de Sherbrooke pour offrir un programme de formation continue alliant théorie et pratique aux intervenants sociaux du Québec. Cette formation continue est axée sur le développement professionnel et la qualité de vie au travail, qui se présente sous forme d'interventions ou de ateliers en lien avec les enjeux de travail.

**Enjeux**  
L'AIDQ offre par ailleurs un programme de formation, lequel comprend deux axes distincts : l'acquisition de connaissances de base liées à l'intervention et le développement de connaissances spécifiques requises dans certains milieux.

**Axes d'intervention**

- Développer un portefeuille complet de formations de base pour répondre aux besoins des milieux d'intervention communautaire et privé.
- Développer des offres de formations spécifiques pour répondre aux besoins particuliers de certains milieux d'intervention, de concertation par les milieux de travail.
- Créer et maintenir un programme de formation continue avec l'Université de Sherbrooke et développer différentes modalités favorisant la participation à distance.
- Faire connaître nos formations par les milieux professionnels.

#### 03 LE RÉSEAUTAGE

**Contexte**  
L'AIDQ est d'abord et avant tout un milieu associatif. Elle regroupe des intervenants issus de tous les milieux : santé et services sociaux, éducation, recherche, milieux universitaires, secteur public, milieu de travail, etc. Le regroupement est un grand atout de professionnels et d'intervenants qui s'entraident au quotidien dans le champ des dépendances et offrent une grande force. Le regroupement est le garant et le moteur de ce réseau d'experts. Il contribue également à créer des liens, à travailler en concertation, à développer une vision commune de l'intervention, inspirer dans le but de développer et d'améliorer ses compétences personnelles.

**Objectifs**  
Les membres et les partenaires de l'AIDQ lui reconnaissent un rôle de « connecteur ». Selon eux, l'AIDQ « est un partenaire incontournable pour faire le lien entre les différents acteurs du milieu de la dépendance ». Elle permet d'être en lien avec des gens qui ont une vision plus large ».

**Enjeux**  
« de mettre en contact avec d'autres milieux et d'autres tendances ».

**Contexte**  
Ce rôle de « mise en contact des experts » est fondamental pour l'AIDQ et est au cœur de sa mission.

**Axes d'intervention**

- Organiser tous les deux ans, un grand rassemblement de tous les acteurs de la dépendance au sein du secteur de communication et de développement des compétences. Réviser les priorités majeures dans l'organisation de cet événement.
- Développer des liens à l'information et des partenariats avec des organismes tels que : de manière à faire profiter les intervenants vulnérables (dépendances variées et d'interventions multiples).
- Réaliser les travaux de Forum des partenaires en créant un lieu d'échange, de consultation et d'action concertée.

#### 04 L'ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL

**Contexte**  
L'accompagnement professionnel offert par l'AIDQ vise à soutenir les intervenants, les intervenants ou les organisations en matière de gouvernance, de gestion de ressources humaines et d'intervention sociale. Dans le but d'aider ou d'offrir à mieux comprendre une situation ou à améliorer leurs compétences. L'accompagnement professionnel offert par l'AIDQ est un service personnalisé qui répond, comprenant des mesures de suivi qui répondent à la situation spécifique des besoins de ses membres.

**Axes d'intervention**

- Créer un service de l'accompagnement professionnel à l'AIDQ, intervenant dans le secteur public, et en faire la première étape de ses membres.
- Développer une offre spécifique d'accompagnement pour répondre aux enjeux de gestion des ressources humaines et de main-d'œuvre qualifiée.
- Développer une offre spécifique d'accompagnement pour répondre aux enjeux et besoins de la gouvernance et de gestion communautaire et privée.

## CONSOMMATION EN MILIEU DE TRAVAIL

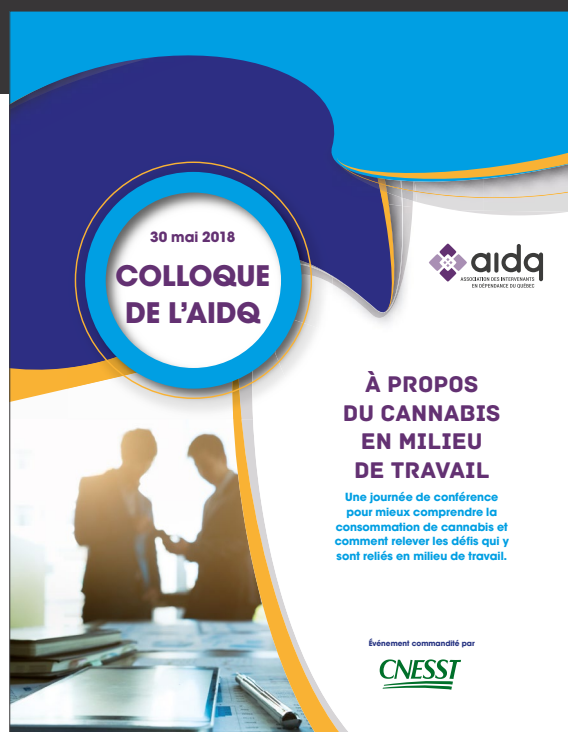
Saisissant l'opportunité de la légalisation imminente du cannabis, l'AIDQ a consacré beaucoup d'efforts à développer une offre de service en soutien aux milieux de travail qui sont aux prises avec des problèmes de consommation ou de dépendance. Consultations, mise sur pied d'un comité permanent, avis, formation, conférences, production de capsules vidéos, préparation d'un colloque, démarchage pour établir un nouveau réseau de collaboration et développement d'outils ont considérablement mobilisé la permanence au cours de la dernière année.

### *Comité permanent sur la consommation et la dépendance en milieu de travail*

Au printemps 2017, l'AIDQ a effectué des consultations ciblées pour prendre le pouls de certains milieux de travail au regard de la légalisation du cannabis. Ces consultations ont mené à la création d'un comité permanent à l'AIDQ pour remplir le mandat de favoriser la concertation des experts du domaine de consommation et de dépendance aux substances en milieu de travail, de documenter la problématique et les interventions efficaces en milieu de travail, de suggérer des outils de gestion, de prévention et d'intervention reliés aux problèmes de consommation et de dépendance en milieu de travail, de suggérer des thèmes et des méthodes de transfert de connaissances en entreprise. Composé de membres de diverses provenances (centres de traitement, conseillers en ressources humaines agréés, INSPQ, ASPQ, Réseau des délégués sociaux FTQ), le comité a tenu quatre rencontres pendant l'année, dont la première en septembre 2017. Le comité a pu déjà réaliser plusieurs de ses priorités : il a élaboré le programme du Colloque « À propos du cannabis en milieu de travail » et il a soutenu une revue de littérature sur le cannabis au travail que l'Institut universitaire en dépendance a réalisé.

### *Une grille de repérage de signes observables de facultés affaiblies*

Un sous-comité a reçu le mandat d'élaborer un outil de repérage des signes observables de facultés affaiblies et de dépendance des travailleurs. La grille d'observation est accompagnée d'un guide d'utilisation privilégiant une approche préventive et bienveillante des problèmes de consommation en milieu de travail. La grille et son guide d'utilisation sont le résultat d'échanges entre experts du domaine et de consensus à partir de lectures scientifiques ou de littérature grise, ainsi que d'expériences d'intervention.



## ***À propos du cannabis en milieu de travail, colloque du 30 mai***

Le 30 mai dernier, l'AIDQ organisait à Montréal une journée de colloque pour mieux comprendre les défis reliés à la consommation de cannabis en milieu de travail. Plus d'une centaine de représentants de la santé publique, des milieux de travail et de l'intervention en soutien aux entreprises ont échangé sur les impacts et conséquences de la consommation et sur les moyens de les prévenir en milieu de travail. L'AIDQ a profité de l'occasion pour présenter un tout nouvel outil de repérage des signes observables de signes de facultés affaiblies et pour promouvoir une approche globale et bienveillante des problèmes de consommation en milieu de travail.

### ***Les membres du comité permanent sur la consommation en milieu de travail***

**Maryse Couturier**, consultante pour l'AIDQ  
**Émilie Dansereau**, Association pour la santé publique du Québec  
**Pierre André Dubé**, Institut national de santé publique du Québec  
**Anne Gauvin**, Les Maisons Péladeau  
**Marie-Christine Gran**, Pratt & Whitney  
**Suzanne Laverdière**, consultante  
**Geneviève Lefebvre**, Maison Jean Lapointe  
**Alain Marchand**, Université de Montréal  
**Diane Nobert**, Ordre des CRHA  
**Steeve Poulin**, Réseau des délégués sociaux FTQ  
**Candide Beaumont**, AIDQ

# LA VOIX DE L'AIDQ EN CONSULTATION PUBLIQUE OU EN COMMISSION PARLEMENTAIRE

## *Légalisation du cannabis*

L'AIDQ a été présente à toutes les étapes de consultation organisées par la ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse et à la Santé publique, Lucie Charlebois, dans le cadre de la légalisation du cannabis. Identifiée d'abord comme expert dans l'intervention en soutien aux milieux de travail dans le cadre du Forum d'experts sur l'encadrement du cannabis en juin 2017, l'AIDQ a témoigné des préoccupations et des défis que le projet de légalisation pose notamment aux milieux de travail. Elle a ensuite participé aux consultations régionales organisées par la ministre déléguée à la fin de l'été pour témoigner de l'importance d'investir en éducation, en prévention et en réduction des méfaits. Elle proposait à cette occasion la création d'un Observatoire sur les drogues et d'un organisme indépendant responsable du mandat d'information et d'éducation sur le cannabis auprès du grand public.

L'AIDQ a enfin déposé un mémoire en commission parlementaire sur le projet de loi n° 157. De façon générale, l'AIDQ a accueilli positivement le projet de création de la Société québécoise du cannabis et les diverses dispositions pour encadrer la vente et la distribution du cannabis au Québec. Elle a rappelé que la meilleure stratégie de lutte aux dépendances repose sur l'information, la prévention et la réduction des méfaits. Elle a invité les parlementaires à investir massivement dans ces trois secteurs d'intervention.

## *Plan d'action interministériel en dépendance 2017-2027*

À la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux, l'AIDQ était invitée à réagir en juin 2017, à un projet de plan d'action interministériel en dépendance 2017-2027. L'AIDQ a déposé à cette occasion un avis à partir de commentaires recueillis auprès d'une vingtaine de ses membres, de la permanence et de son conseil d'administration. Pour l'AIDQ, ce plan d'action est une occasion unique de mobiliser un ensemble d'acteurs, provenant de différents secteurs d'activités et d'intervention, autour d'objectifs visant à prévenir et à réduire les risques de mésusage associés à la consommation. Le plan d'action interministériel n'avait toujours pas été rendu public au moment d'écrire ces lignes.

## *Stratégie de prévention et de réponses aux surdoses*

L'AIDQ a été invitée par la Direction de santé publique du MSSS à réagir au contenu de la stratégie de prévention et de réponses aux surdoses d'opioïdes que la ministre déléguée, Lucie Charlebois, s'appête à rendre publique. La 32<sup>e</sup> rencontre nationale organisée par l'AIDQ en mai 2018, a d'ailleurs porté sur cet enjeu et a permis de broser les grandes lignes de ce plan d'action. Tout comme elle l'avait fait en réaction à la consultation sur le plan d'action interministériel en dépendance, l'AIDQ a rappelé l'importance d'associer tous les acteurs, qu'ils soient du réseau public ou communautaire, au plan d'action, notamment les associations qui ont un mandat provincial et qui peuvent jouer un rôle important dans la mobilisation des acteurs.

## ACTIVITÉS DE RÉSEAUTAGE

### *Forum provincial sur l'usage de drogues et ITSS chez les personnes judiciairisées*

Le 27 octobre dernier, l'AIDQ organisait conjointement avec l'UQTR et le CIUSSS MCQ, un Forum provincial – *Arrimage en matière d'encadrement et d'accompagnement : Usage de drogues et ITSS chez les personnes judiciairisées*. Près de 200 intervenants provenant du milieu carcéral et des maisons de transition, ainsi que des intervenants issus du domaine de la dépendance et de la réduction des méfaits, ont échangé dans le but de favoriser un meilleur arrimage dans l'intervention entre la santé publique, la sécurité publique, les services de réduction des méfaits et les services de traitement et promouvoir l'apport des pairs dans l'intervention.

Plusieurs retombées ont suivi la tenue du Forum provincial. L'ensemble des présentations, affiches, vidéos et résumés d'ateliers sont accessibles sur le site web de l'AIDQ. Quelques articles ont aussi été publiés et ont fait écho aux échanges du Forum. Un blogue a aussi été mis en ligne sur le site de l'AIDQ et des suites seront données par le biais d'un comité provincial réunissant des acteurs du milieu carcéral et du réseau de la dépendance.



#### *Les membres du comité*

**Anick Benecke**, Sidaction Mauricie centre du Québec  
**Marie-Andrée Bernier**, Réseau correctionnel de Montréal  
**Chantal Brisson**, Services correctionnels du Canada  
**Natacha Brunelle**, Université du Québec à Trois-Rivières  
**Richard Cloutier**, Ministère de la Santé et des services sociaux  
**David Henry**, Association des Services De Réhabilitation Social du Québec  
**Karine Hudon**, Programme CRAN, CIUSSS CSMTL  
**Rodely Jean-Gilles**, Réseau correctionnel de Montréal  
**Justine Le Blanc**, Ministère de la sécurité publique  
**Nadia L'Espérance**, CIUSSS MCQ  
**Serge Maynard**, IUD, CIUSSS CSMTL  
**Léa-Frédérique Rainville**, Programme CRAN, CIUSSS CSMTL  
**Anik Tremblay**, Association des intervenants en dépendances du Québec



## 32<sup>e</sup> rencontre nationale

Le 9 mai dernier s'est déroulée la 32<sup>e</sup> rencontre nationale en réduction des méfaits. La rencontre avait pour thème : *Surdoses : agir maintenant dans nos communautés*. Organisée en continuité avec la 30<sup>e</sup> rencontre, l'événement avait pour objectif de mettre en lumière l'importance de passer de la prévention à l'action et de miser sur une collaboration intersectorielle incluant les personnes utilisatrices de drogues.

L'événement a affiché complet avec 185 inscriptions. Une trentaine de conférenciers figuraient au programme de cette journée, dont deux invités en provenance de Toronto et de Vancouver. L'événement a aussi permis de brosser les grandes lignes du plan d'action que la ministre déléguée, Lucie Charlebois, s'apprête à rendre publique pour prévenir et offrir une réponse aux surdoses.

### Les membres du comité

**Roxane Beauchemin**, CIUSSS CSM TL

**Richard Cloutier**, ministère de la Santé et des Services sociaux

**Mario Gagnon**, Point de repères

**Naoual Laaroussi**, Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues

**Éric Langlois**, Institut national de santé publique du Québec

**Guy-Pierre Lévesque**, Méta-d'Âme

**Jean-François Mary**, Association Québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues

**Martin Pagé**, Dopamine

**Anik Tremblay**, Association des intervenants en dépendance du Québec

### Sommet sur les dépendances

Sous l'impulsion de l'AIDQ, sept partenaires oeuvrant dans le champ des dépendances ont choisi d'unir leurs efforts pour organiser à l'automne 2018, un premier Sommet sur les dépendances. Ces partenaires sont : l'AIDQ, l'AQCID, le GRIF-Jeu, HERMES, ICRAS, l'IUD et le RISQ.

Pour la première fois au Québec, un grand rendez-vous biennuel réunira les gestionnaires, intervenants en prévention, en réduction des méfaits ou en traitement, chercheurs et étudiants. Tribune commune d'exception, axée sur le transfert des connaissances et le développement de bonnes pratiques, le Sommet sur les dépendances offrira également une activité spécifiquement dédiée au grand public.

Le premier *Sommet sur les dépendances* se tiendra à Montréal, les 1<sup>er</sup> et 2 novembre 2018. Il sera au rendez-vous à tous les deux ans.

**SOMMET**  
2018 SUR LES DÉPENDANCES

## LE PROGRAMME DE FORMATION DE L'AIDQ

L'AIDQ a poursuivi le développement de son offre de formations de base en dépendance. Aux formations de l'AIDQ portant sur l'intervention en dépendance dans un contexte de problème mental et sur la tenue de dossier, s'est ajoutée une formation à l'élaboration d'un plan d'intervention, laquelle a été offerte à quelques reprises, tant en établissement qu'en salle.

Une formation portant sur l'intervention brève auprès d'adultes consommateurs de cannabis a aussi été élaborée en cours d'année et a été offerte pour la première fois à la fin mai. Lorsque le nombre le justifie, l'AIDQ peut aussi offrir une formation sur certains outils d'évaluation, tels le « Niveau de désintoxication : évaluation par les intervenants psychosociaux (NID-ÉP) ».

Au cours de la dernière année, beaucoup d'efforts ont porté sur l'élaboration et l'offre de formation: « Dans le contexte de la légalisation du cannabis, quand et comment le milieu de travail devrait-il intervenir? ». Quatre ateliers complémentaires d'une demi-journée sont aussi disponibles sur les thèmes de l'élaboration de la politique d'entreprise sur les substances psychotropes, sur le suivi d'un employé en problème de consommation, sur l'entraide en milieu de travail et sur la consommation médicale ou consommation récréative de cannabis en milieu de travail. Cette formation est pré-approuvée par l'Ordre des conseillers en ressources humaines (CRHA). Des formations et ateliers sur ces thèmes ont été donnés à plusieurs reprises au cours de la dernière année.

L'AIDQ et son équipe de formateurs détiennent maintenant un Certificat d'activité de formation admissible de la Commission des partenaires du marché du travail du Québec, correspondant aux exigences de la Loi sur les compétences (1 %).

## PROGRAMME CONJOINT DE FORMATION AIDQ-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

L'AIDQ s'associe depuis plusieurs années à l'Université de Sherbrooke pour offrir des formations alliant théorie et pratique aux intervenants soucieux de parfaire leurs connaissances. En 2017-2018, le programme a offert sept activités de formation au Campus de Longueuil, dont l'une diffusée en simultanée à distance, en plus de deux formations par webinaire sur des thèmes tels que la sexualité en réadaptation, l'utilisation problématique d'Internet (activité aussi diffusée en webex), la consommation de substances et le TDA/H chez les adultes, les défis de l'intervention de groupe, la toxicomanie et la psychose, l'intervention précoce auprès des adolescents (feu jaune), la dépendance et la santé mentale chez les adolescents, l'accompagnement des familles, la pleine conscience dans le traitement des dépendances, le cannabis chez les jeunes : état de la situation et pistes d'intervention.

Cette année, le programme conjoint fête ses 20 ans! Pour marquer cet anniversaire, les neuf formations prévues au programme 2018-2019, toujours aussi riches en contenu contemporain, seront toutes offertes simultanément en salle et à distance pour accommoder les intervenants des régions plus éloignées, tout en permettant à ceux qui le préfèrent d'apprendre en présence du formateur.

## AFFAIRES CLINIQUES

### *Comité permanent sur le traitement et la réinsertion sociale : la communauté de pratique*

Le comité permanent sur le traitement avait priorisé la mise en place d'une communauté de pratique pour soutenir le développement des compétences des intervenants dans l'optique de travailler en collégialité auprès des personnes dépendantes présentant des problèmes complexes. Le projet prévoyait la tenue de quelques rencontres thématiques réunissant un nombre restreint d'intervenants afin de faire ressortir les meilleures pratiques découlant de discussions à partir de vignettes et l'échange de documents reliés à la thématique discutée.

Une douzaine d'intervenants ont participé activement au cours de la dernière année à la communauté de pratique qui aura tenu des rencontres de discussion autour de vignettes fournies par les participants. À chacune des rencontres, un membre du comité permanent sur le traitement et la réinsertion sociale a généreusement contribué au partage des connaissances.

#### *Les membres du comité permanent sur le traitement*

**Karine Bertrand**, RISQ/Université de Sherbrooke  
**Stéphane Chartrand**, CISSS de Laval  
**Gilles Cuillerier**, Portage  
**Bruno Ferrari/Danica Bourque**, Dianova (ont quitté en cours d'année)  
**Anne Gauvin**, Les Maisons Péladeau  
**Claire Lahaie**, CHUM St-Luc  
**Jennifer Lavallée**, CISSS Côte-Nord CPRCN (a quitté en cours d'année)  
**Jean-Marc Ménard**, CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec  
**Miguel Therriault**, Le Grand Chemin  
**Jacques Vézina**, CASA  
**Candide Beaumont**, AIDQ

### *Comité carcéral*

La situation des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) est toujours préoccupante au sein des établissements carcéraux. Plusieurs études démontrent que les détenus sont plus à risque de contracter le virus d'immunodéficience humaine (VIH) et/ou le virus de l'hépatite C (VHC) que le reste de la population. Il est indéniable que l'implication d'autres acteurs du milieu soit essentielle. C'est dans cette optique que le comité carcéral a été mis en place afin de créer un point d'ancrage pour maintenir des liens de collaboration entre les organismes de différents milieux et assurer la cohérence des services pour les personnes en détention ou en post-détention. Au cours de la dernière année, une carte de référence a été développée afin de favoriser la connaissance des ressources en dépendance et en prévention des ITSS auprès de la clientèle carcérale. Plutôt que de créer un nouveau comité, l'AIDQ a invité à joindre au comité carcéral, des représentants de la sécurité publique du Québec et du réseau de la santé et des services sociaux, afin de favoriser le travail intersectoriel et le développement de projets communs.

### **Les membres du comité**

**Naoual Laaroussi**, AQPSUD  
**Louise Lacroix**, ASPC  
**Laurence Forté-Perreault**, ASRSQ  
**Denis Plante**, CAPAHC  
**Laurence Mersilian**, CAPAHC  
**Elvira Gallant**, CIUSSSS du Nord de l'Île de Montréal  
**Isabelle Cornet**, CSSSPNQL  
**Normande Truchon**, Maison Dominique  
**Michel Dion**, MSPQ  
**Jean-François Belle**, SCC  
**Jonathan Ouellet**, SCC GRSP  
**Sabrina Lapalme**, SIDA-Vie Laval  
**Sandra Wesley**, STELLA  
**Anik Tremblay**, AIDQ

### **Intervention brève/précoce**

Deux contenus de formation ont été élaborés et offerts au cours de la dernière année. Le premier a été offert le 27 avril à Québec et s'est intitulé : « *L'intervention brève auprès des jeunes consommateurs* » s'est déroulé dans le cadre de la Conférence « Violence à l'école et politiques publiques ». Un second programme de formation a été offert le 23 mai à Montréal et le 6 juin à Québec et avait pour titre : « Repérer et soutenir les adultes qui ont une consommation de cannabis à risque : trois modèles d'intervention brève ». Cette formation s'adresse à tous les intervenants non spécialisés (intervenants sociaux, travailleurs de rue, pairs, infirmières, enseignants, intervenants en milieu de travail, etc.) qui interviennent auprès d'adultes faisant usage de cannabis.

### **Plateforme InterSexion**

Créée en 2016 par des chercheurs de l'Université de Sherbrooke, l'AIDQ acceptait de prendre le relais de cette plateforme web en 2017. InterSexion est la première communauté de pratique du Québec réunissant des intervenants et des gestionnaires en santé sexuelle ou en dépendance et consacrée à la consommation de substances psychoactives (SPA) des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HARSAH). Elle compte à ce jour une centaine de membres.

Comparativement aux autres hommes, les HARSAH présentent un profil d'utilisation de substances psychoactives (SPA) plus à risque, notamment en matière de santé sexuelle. Ils tardent également à utiliser les services de réadaptation en dépendance. Des lacunes en matière de formation des intervenants au sujet des HARSAH sont observées en matière de consommation à risque de SPA liée à la santé sexuelle. Le travail intersectoriel demeure difficile et l'intégration des services demeure problématique. Le développement des compétences dans l'intervention au regard de la consommation à risque et de la santé sexuelle auprès de cette population est l'objectif poursuivi par cette communauté de pratique. L'AIDQ souhaite élargir dans les années à venir la portée d'InterSexion à toutes les problématiques associées à la réduction des méfaits en lien avec la consommation et la sexualité.



# LES COMMUNICATIONS

Durant la dernière année, tous les outils de communication de l'AIDQ ont été revampés de manière à appuyer l'Association dans son rôle de premier plan de diffusion d'informations et de mise à niveau des connaissances auprès des intervenants et de la population en général.



## Infolettre

Le visuel de l'infolettre *Point de rencontre* a été rafraîchi de manière à offrir une image plus personnalisée et dynamique qui reflète mieux la mission de l'AIDQ.

Produite à toutes les deux semaines, l'infolettre est diffusée à plus de 2 000 abonnés. Ce bulletin électronique vise à la fois à promouvoir les activités et nouvelles de l'AIDQ et à informer nos membres de l'actualité et des nouveautés (événements, publications, nouvelles) dans le réseau des dépendances.



## Blogue

En continuité avec la revue *L'Intervenant* qui était publiée à l'époque par l'AITQ, le blogue de l'AIDQ a refait peau neuve et s'affiche aujourd'hui sous le nom de « L'Intervenant ». Auparavant diffusé à même l'infolettre, ce dernier est maintenant acheminé aux membres et aux partenaires de façon indépendante. L'ajout d'une courte biographie et d'une photo des auteurs a aussi contribué à l'accroissement du nombre de lecteurs.

## Site web

Un grand chantier est actuellement en construction à l'AIDQ. Il s'agit de la refonte de son site web. Nouvelle page d'accueil, mise en valeur des formations, réorganisation des différentes sections, mise à jour du contenu; le nouveau site permettra aux utilisateurs de naviguer plus facilement et de repérer l'information plus rapidement. Avec ces actions, l'Association souhaite renforcer l'utilisation du site web comme vecteur majeur de communication et d'information. Le nouveau site web sera dévoilé en juin à l'assemblée générale annuelle.

## Médias sociaux

Dans le but d'assurer une vigie et le repérage d'informations pertinentes dans le domaine des dépendances, les différentes plateformes numériques de l'AIDQ (Facebook, Twitter, LinkedIn) ont diffusé sur une base quotidienne du contenu utile en soutien à l'intervention en dépendance. Le trafic et les interactions sur la page Facebook de l'Association ont beaucoup augmenté au cours de la dernière année, témoignant de l'utilité de ces plateformes pour informer et faire du transfert de connaissances.

## Soutien aux événements

Le service des communications a appuyé la tenue de divers événements et projets, dont le *Forum provincial – Arrimage en matière d'encadrement et d'accompagnement : Usage de drogues et ITSS chez les personnes judiciairisées*, la *32<sup>e</sup> Rencontre nationale en réduction des méfaits* et le colloque *À propos du cannabis en milieu de travail*. Les communications ont aussi assuré la promotion des formations offertes en partenariat avec l'Université de Sherbrooke et directement par l'AIDQ.

## REMERCIEMENTS

*On le sait, la force et le dynamisme d'une association se mesurent par le niveau d'engagement de ses membres. Au cours de la dernière année, plusieurs membres et certains de nos partenaires ont contribué aux travaux de l'association. Chacun à leur manière, ils ont permis à l'AIDQ de rayonner et de développer des outils en soutien à l'intervention. Nous les en remercions de tout cœur.*



1001, boulevard De Maisonneuve Ouest, Bureau 420  
Montréal (Québec)  
H3A 3C8

Téléphone : **514 287-9625**  
info@aidq.org

**[www.aidq.org](http://www.aidq.org)**